

# La Marseillaise

15/06/2015

## La Marseillaise fait la différence

Premier débat : sur l'avenir de La Marseillaise. Robert Voisard, le directeur du journal et Fabienne Haloui, secrétaire départementale du PCF de Vaucluse animaient ensemble la discussion, Pierre Darrhéville, président des éditions Les Fédérés n'ayant pu venir. Fabienne Haloui rappelait la situation de crise vécue par le journal pendant 6 mois « il y a quelques mois nous ne savions pas si la fête serait encore celle de la Marseillaise.

Nous sommes heureux malgré toutes ces difficultés que cela soit toujours la fête de la Marseillaise » revenant sur les difficultés de la presse écrite, « nous savons que La Marseillaise est un moyen important de peser dans le débat public, d'offrir un vrai pluralisme. Dans les départements où il n'y a qu'un seul journal, on voit bien que comment est traitée la gauche alternative. Quand il y en a plusieurs, et qu'il y a la Marseillaise, cela a une incidence sur la manière dont la presse traite l'info. Et nous disons cela même si nous avons des interrogations critiques. »

Robert Voisard, revenant sur les six mois qui ont suivi la cessation de paiement insiste sur le rôle de l'association « Les amis de la marseillaise », « qui a collecté des fonds et a permis cette reprise, en créant un élan de solidarité incroyable. »

Il saluo aussi « le sang froid des salariés, puisque personne ne savait vraiment quelle serait l'issue, mais le journal est sorti tous les jours. Même les imprimeurs qui savaient qu'ils ne seraient pas repris ont continué de travailler. N'oublions pas la mobilisation financière du PCF, des élus qui ont agi auprès du gouvernement, argumentant qu'il était inadmissible que notre journal meure après ce qui s'était passé en janvier. Le sauvetage du journal s'est fait à la barre du tribunal quand un porteur a amené la garantie de l'Etat pour les prêts. » Parce que, rappelle-t-il, « les banques ne voulaient pas jouer leur rôle même celles qui se disent proche du mouvement ouvrier. »

Le débat a montré le soutien des lecteurs qui n'ont jamais lâché le journal et enjoignent d'autres à s'abonner à leur tour. Comme Marie Héléne Calvetti qui rappelle « La Marseillaise me sert pour mon information de militante. Ce n'est pas en lisant la Provence que je vais trouver des informations de cette qualité qui parlent des luttes sociales. » Jean-François Téaldi en charge du pôle Médias au PCF dit lui aussi « quand un journal disparaît ça rejaitillit sur tous les autres. On l'a vu à Nice après que le Patriote ait cessé sa parution, même France 3 ne travaille plus de la même manière. Les 6 groupes financiers qui détiennent aujourd'hui la presse régionale sont presque tous des banques, c'est donc qu'il y a un intérêt. Ce ne sont pas avec les seules recettes publicitaires et des ventes qu'une presse indépendante peut s'en sortir. Il faut revoir le système des aides à la presse qui aujourd'hui fait que les plus riches sont les miettes aidés. »

Une fête ou recevoir d'autres élan de solidarité et des marques s'attachement au journal a fait chaud au cœur.